

QUE RETIENT-ON ?

Globalement, les habitants sont plutôt satisfaits de la gestion des déchets par Toulouse Métropole. Ils sont prêts à faire des efforts pour réduire leurs déchets et attendent de la collectivité qu'elle les accompagne dans les changements de pratique. La sensibilisation est un levier efficace qui permettra de favoriser l'apprentissage des écogestes, d'informer sur les nouveaux services proposés ainsi que sur le devenir

des déchets. Les pratiques de compostage sont encore trop peu répandues et nécessitent d'agir sur les représentations, de proposer des formations et un accompagnement au changement de pratiques. La collecte des déchets verts en porte à porte nécessitera d'être complétée avec une offre de services adaptée pour accompagner la transition vers une valorisation sur place plus importante des résidus de jardin.

Et demain ?

Pour répondre aux exigences nationales et locales, Toulouse Métropole va progressivement harmoniser la collecte des encombrants et déchets verts afin de rendre le même service aux 37 communes. Plusieurs dispositifs vont être mis en place pour accompagner les changements de pratique et diminuer la production des déchets sur le territoire :

- Déchets alimentaires : poursuite de la distribution de composteurs et expérimentation de la collecte des déchets alimentaires en point d'apport volontaire à Blagnac ;
- Afin de mieux gérer les résidus de jardin pour favoriser leur retour au sol directement sur les parcelles individuelles, des nouveaux services de mise à disposition de broyeurs et de plateforme de broyage, ainsi que de collectes en points fixes seront proposées gratuitement, et la collecte en porte à porte conservée sous forme d'abonnement payant.

- Encombrants : collecte sur rendez-vous sur tout le territoire, création de points de collecte éphémères, dispositifs de dépose d'encombrants en pieds d'immeuble, et locaux de tri des encombrants pour les grands ensembles collectifs.
- Campagnes de communication et de sensibilisation pour préparer au changement et favoriser l'évolution de pratiques

MÉMO DE L'ÉVALUATION

La gestion et la réduction des déchets : qu'en pensent les habitants ?

La gestion des déchets est marquée par des changements majeurs au niveau national comme à l'échelle des collectivités territoriales. Extension des consignes de tri, collecte des biodéchets, tarification incitative, gestion des déchets verts en porte-à-porte... autant d'évolutions qui entraînent inévitablement des changements dans les pratiques des habitants. Dans ce contexte en pleine mutation, Toulouse Métropole a souhaité mieux connaître la perception des habitants vis-à-vis des services, leurs pratiques actuelles et leurs besoins à venir pour construire une offre de service adaptée.

De quoi parle-t-on ?

Toulouse Métropole a en charge la politique de prévention, de collecte et de valorisation des déchets sur les 37 communes de la métropole. Pour faire face aux enjeux environnementaux, la collectivité s'est engagée dans une démarche ambitieuse de réduction des déchets ménagers avec le Programme Local de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés qui vise à diminuer les déchets produits par les ménages de 11% en 2024 par rapport à 2010. Il se compose de 6 axes d'intervention :

- Lutter contre le gaspillage alimentaire
- Proposer à chaque habitant une solution pour trier ses déchets alimentaires
- Favoriser la gestion in situ des déchets verts et développer le jardinage écologique
- Poursuivre l'éco-exemplarité de Toulouse Métropole et des communes adhérentes
- Donner une deuxième vie aux objets
- Faciliter l'adhésion aux gestes de réduction des déchets

L'objectif de Toulouse Métropole

Réduire de **-11 %** les déchets ménagers et assimilés par habitant en 2024 par rapport à 2010



toulouse
métropole

PLUS D'INFOS

Mission évaluation des politiques publiques : mission.evaluation@toulouse-metropole.fr

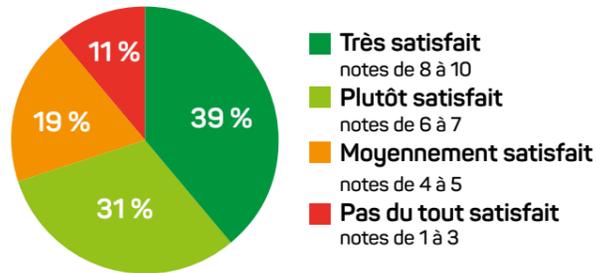


Qu'a-t-on appris ?

Une bonne perception de la gestion des déchets

Globalement, la gestion des déchets par Toulouse Métropole est bien perçue par les habitants qui lui attribuent une note moyenne de 7,3 sur 10. Les habitants sont particulièrement satisfaits de la qualité de la collecte et de la proximité des points d'apport volontaire (verre, textiles, colonnes enterrées).

Êtes-vous satisfait(e) de la gestion des déchets ménagers à Toulouse Métropole ?



Des efforts restent à faire sur la clarté des consignes de tri qui restent encore floues pour près d'un quart des habitants, ainsi que sur la sensibilisation à la réduction des déchets : près de la moitié de la population n'est pas satisfaite des actions menées pour sensibiliser aux gestes de réduction des déchets.



« Les personnes qui arrivent sur la région ne savent pas comment faire »

Un niveau d'information insuffisant mais une motivation réelle pour réduire ses déchets

Le degré d'information sur les possibilités d'évacuer ses déchets en fonction de leur nature (déchets verts, encombrants, verre...) ainsi que sur les moyens de réduire ses déchets est plutôt bon. 71% des habitants savent où trouver de l'information sur les déchets, principalement sur le site internet de Toulouse Métropole. Toutefois, 60% se sentent insuffisamment informés sur le devenir de leurs déchets une fois collectés, ce qui n'encourage pas les gestes de tri et de réduction des déchets. De plus, les habitants estiment en majorité produire entre 2 et 5 kilos de déchets par semaine, soit entre 100 et 260 kilos par an. Or, c'est près du double qui est réellement observé. Une méconnaissance renforcée par la volonté de ne pas savoir : 55% ne souhaitent pas qu'on les informe sur leur production de déchets afin de se comparer avec d'autres foyers. 74% des habitants estiment avoir un bon niveau d'information

sur les moyens de réduire leurs déchets. Dans la pratique, ils considèrent « faire leur part » en achetant uniquement en cas de besoin, en limitant l'achat de produits emballés, en réparant ou achetant d'occasion et en pratiquant le compost.



« je refuse d'acheter quand il y a par exemple trois emballages »

Pour les personnes possédant une maison avec jardin, la pratique du compostage et la valorisation sur place des résidus de jardin est assez répandue. Cependant, l'apport en déchetterie ou la collecte en porte à porte des déchets verts restent majoritaires.

Pour la majorité des habitants (72%), l'impact sur l'environnement est la principale raison qui motive à réduire ses déchets : ils sont soucieux d'agir pour le changement climatique, de diminuer leur empreinte carbone et de lutter contre la pollution. 42% y voient aussi un avantage financier avec notamment la réutilisation, le « fait maison » et la réparation et 35% affirment que cela peut avoir un impact favorable sur leur santé. Pourtant, 12% ne voient pas d'avantage à réduire leurs déchets.

Des freins qui persistent pour réduire plus facilement ses déchets

Si les habitants sont globalement favorables à la réduction des déchets, un certain nombre de freins persistent. Pour ce qui relève des pratiques d'achats, une démarche zéro déchet notamment dans l'alimentaire est encore trop coûteuse. Réduire ses déchets nécessite une organisation, des savoir-faire à acquérir et du temps que tout le monde n'a pas ou ne souhaite pas investir. Les habitants considèrent qu'il manque d'alternatives que ce soit du côté des industriels (suremballage, offre de magasins proposant du vrac...) ou de l'offre de services sur la métropole : ateliers de réparation, système de consigne...



« Le manque d'information, de place et l'odeur du compost découragent »

En matière de gestion des déchets alimentaires, le compostage est assez largement perçu comme sale, attirant les nuisibles, et sentant mauvais d'autant plus quand on habite dans un petit appartement avec peu ou pas d'espace extérieur. Concernant les pratiques de jardinage écologique, plus le jardin et le volume de végétaux à entretenir est important et plus la valorisation sur place s'avère compliquée.

L'impact de la communication sur les pratiques



La communication de Toulouse Métropole sur la gestion et la réduction des déchets est plutôt bien visible : 2 habitants sur 5 ont déjà vu un support de communication sur le sujet. Les outils d'information restent cependant insuffisamment connus : seulement 29% connaissent le « guide des déchets » et 26% le MémoTri.

Les messages délivrés sont pertinents et utiles : parmi les habitants qui ont vu une communication de Toulouse Métropole, 32% déclarent qu'elle les a aidés à adopter des pratiques plus vertueuses en matière de gestion et réduction des déchets.

L'adhésion aux nouvelles évolutions et les attentes

Invités à se prononcer sur les évolutions à venir ou à expérimenter, les habitants sont plus ou moins favorables aux changements :

- L'extension des consignes de tri aux emballages plastiques est très bien accueillie et devrait faciliter la compréhension de ces consignes. En complément, la mise en place d'un système de consigne sur certains emballages serait souhaitable pour 83% des habitants.
- Le compostage semble accessible à condition de changer les représentations (odeur, saleté...), de former les usagers et de proposer des solutions de proximité. 72% sont prêts à installer dans leur cuisine une poubelle pour les déchets alimentaires mais seulement 59% seraient prêts à les déposer à un conteneur sur l'espace public.
- 40% des habitants seraient prêts à payer en fonction du nombre de fois où ils sortent leurs poubelles et bacs de tri.
- La collecte payante des déchets verts est mal accueillie par 75% des habitants, surtout pour ceux qui considèrent déjà avoir des pratiques de jardinage écologique. La mise à disposition de broyeur de végétaux partagés ou encore d'aide à l'achat de tondeuses mulching permettraient d'accompagner le changement.

De manière générale, les habitants sont particulièrement favorables à renforcer les actions de sensibilisation notamment sur le gaspillage alimentaire ou l'utilisation sur place des résidus de jardin.

QUELLE MÉTHODOLOGIE ?

Cadrage



Le Comité Technique de la démarche a associé les directions des Déchets et Moyens Techniques, de la Coopération Opérationnelle de Proximité, des Pôles territoriaux et de la Communication Externe. Il a défini et priorisé les questions abordées dans le cadre de l'enquête, qui ont été validées par l' élu en charge des déchets. Le questionnaire destiné aux habitants et le guide d'animation des entretiens collectifs ont ensuite été construits en comité technique.

Enquête menée en parallèle de l'élaboration d'une stratégie de communication

Collecte des données qualitatives et quantitatives



L'enquête s'est basée sur :

- un questionnaire téléphonique administré par l'IFOP auprès de 2009 habitants de la métropole ;
- deux entretiens collectifs avec des habitants en maison individuelle avec jardin et en appartement ;

Au total, 2009 personnes représentatives des communes de la métropole ont été consultées dans le cadre de cette enquête.

Analyse et préconisations



Les résultats de la démarche ont été restitués à l' élu référent et permettront d'adapter l'offre de service déchets.